



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 106-108

Émile Chassinat

Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du Temple d'Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

NOTE

SUR UN NOM GÉOGRAPHIQUE

EMPRUNTÉ

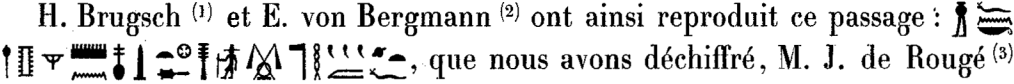

À LA GRANDE LISTE DES NOMES DU TEMPLE D'EDFOU

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

Les diverses copies des textes géographiques gravés sur le soubassement des parois extérieures du sanctuaire du grand temple d'Edfou publiées par H. Brugsch, E. von Bergmann, M. J. de Rougé et, en dernier lieu, par moi, présentent entre elles des différences dont quelques-unes, assez sensibles, sont de nature à dérouter le traducteur. La diversité des versions s'explique aisément par l'extrême difficulté de lecture qu'offrent plusieurs parties de ces inscriptions, mal gravées et souvent, aussi, incorrectement rédigées, qui ont, en outre, passablement souffert du temps.

Un passage relatif au nome memphite, particulièrement, a donné naissance à deux lectures dont l'une pourrait devenir le point de départ d'erreurs graves si elle était adoptée. J'essaierai d'établir, dans ce qui va suivre, au moyen d'éléments de comparaison tirés à la même source, laquelle des deux formes, selon moi, doit être préférée à l'autre.

H. Brugsch ⁽¹⁾ et E. von Bergmann ⁽²⁾ ont ainsi reproduit ce passage : , que nous avons déchiffré, M. J. de Rougé ⁽³⁾ et moi ⁽⁴⁾, comme il suit : .






M. Piehl, tout récemment, en interprétant ces textes, a rejeté comme

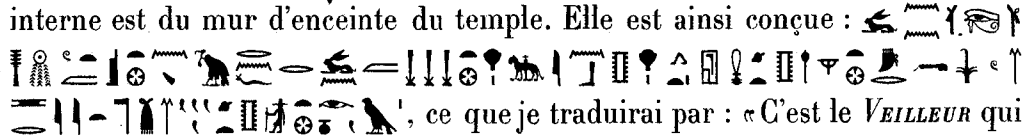
⁽¹⁾ BRUGSCH, *Dictionnaire hiéroglyphique*, suppl., p. 1366.

⁽²⁾ E. VON BERGMANN, *Hieroglyphische Inschriften*, pl. XIV.

⁽³⁾ J. DE ROUGÉ, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. II, pl. CXLIII.





⁽⁴⁾ ROCHEMONTEIX-CHASSINAT, *Le Temple d'Edfou*, t. I, p. 329.



inexacte la leçon  et a admis, sans hésitation, la rédaction proposée par Brugsch et von Bergmann ⁽¹⁾. Ce choix l'a du reste contraint à mettre immédiatement en avant une hypothèse destinée à expliquer la traduction qu'il donne de l'ensemble du texte auquel est empruntée la citation qui précède : « Il l'apporte le Nome Memphitique et la ville de Memphis avec l'épine dorsale du Seigneur, dans laquelle les membres divins ont été réunis ⁽²⁾ », et à rendre intelligible la fin de la phrase que je viens de transcrire. Selon lui,  aurait été employé là comme une abréviation du groupe , assez fréquent à l'époque gréco-romaine, et qui signifie « coffre ». En effet, la tradition nous ayant appris que l'échine d'Osiris était conservée à Busiris et non à Memphis, il est impossible d'accorder ici à  le sens qu'il a d'ordinaire. Toutefois, la nécessité où s'est trouvé M. Piehl de corriger la forme qu'il adopte pour lui donner une signification rationnelle, me semble bien montrer que le choix auquel il s'est arrêté n'est probablement pas le meilleur : le texte, tel qu'il l'accepte, de quelque façon qu'il le comprenne, est incontestablement erroné, soit du fait du graveur ancien, soit de la faute du copiste moderne. Un examen sérieux de la leçon  fournie par M. J. de Rougé et par moi devient donc, par suite, indispensable.

La preuve évidente de l'exactitude de notre lecture se trouve dans une inscription encore inédite, que j'ai copiée à Edfou, et qui est gravée sur la face interne est du mur d'enceinte du temple. Elle est ainsi conçue : , ce que je traduirai par : « C'est le *VEILLEUR* qui « brille dans *TESIT* ⁽³⁾ (Edfou). Il est semblable ⁽⁴⁾ à celui qui est dans *SONOU* lorsqu'il « circule sur le mur, lorsqu'il parcourt le temple à l'image de celui qui réside « dans Memphis ⁽⁵⁾, après qu'il s'est engendré lui-même ⁽⁶⁾ en *MARITI* muni de ses

⁽¹⁾ *Sphinx*, t. IV, p. 137.






⁽²⁾ *Op. cit.*, p. 134.

⁽³⁾  est employé ici pour ; la confusion entre  et  est fréquente dans les textes des basses époques.

⁽⁴⁾ Je vois dans le mot  une variante de , « *ähnlich sein, gleichen* », BRUGSCH, *Dict. hiér.*, p. 797; Suppl., p. 691.

⁽⁵⁾ Allusion à une fête religieuse d'un caractère particulier au cours de laquelle on processionnait

sur les terrasses des temples. Il est question ici de celle qui était célébrée à Memphis, en l'honneur de Ptah Sokar Osiris.

⁽⁶⁾ Je vois, dans le  qui suit , le verbe  « engendrer ». La formule , appliquée à Osiris, est tellement fréquente, que je pense inutile de supposer qu'il faille lire , d'occurrence plus rare, qui exprime l'antériorité d'un événement ou d'une époque par rapport à un autre.

